



La visite du recenseur sera courte cette année. Il (ou elle) se contentera principalement de vérifier les renseignements donnés sur les formules à remplir soi-même.

LE RECENSEMENT AMÉRICAIN DE 1960

par Richard P. Dempewolff.

1960 est l'année au cours de laquelle les Américains vont se compter de nouveau, jeter un regard sur eux-mêmes, voir comment il se sont multipliés, comment il se comportent et où ils se dirigent. Depuis 1790, année où la Constitution autorisa une « énumération décennale de la population », le Bureau du Recensement a eu à faire bravement face à toutes les années se terminant par zéro et à se plonger dans la tâche monumentale consistant à compter un par un « tous les nez des Etats-Unis », comme disent les Américains.

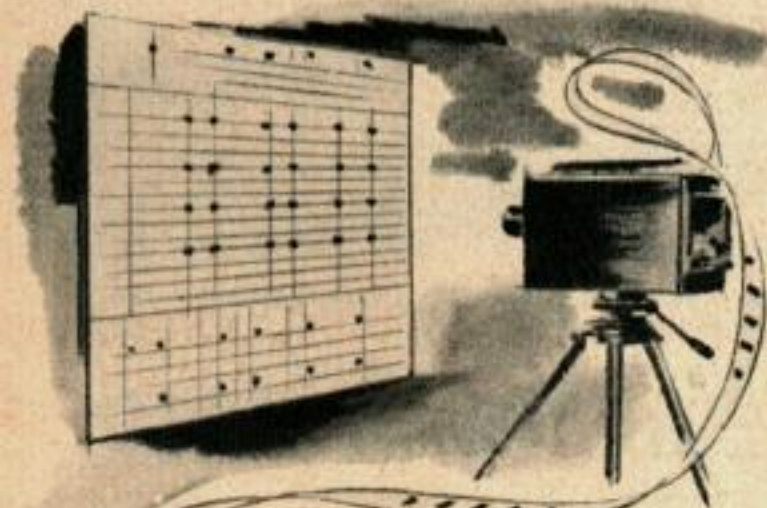
Si l'on considère les recensements en général, le premier de ceux-ci fut facile. Une poignée de recenseurs frapèrent aux portes des chalets en troncs d'arbres, des « tepees » indiens et des cabanes en terre de la prairie



Burgess, le directeur du Bureau du Recensement, avertit les citoyens américains de ne recevoir aucun « recenseur » si celui-ci ne peut pas leur présenter cette plaque d'identification.

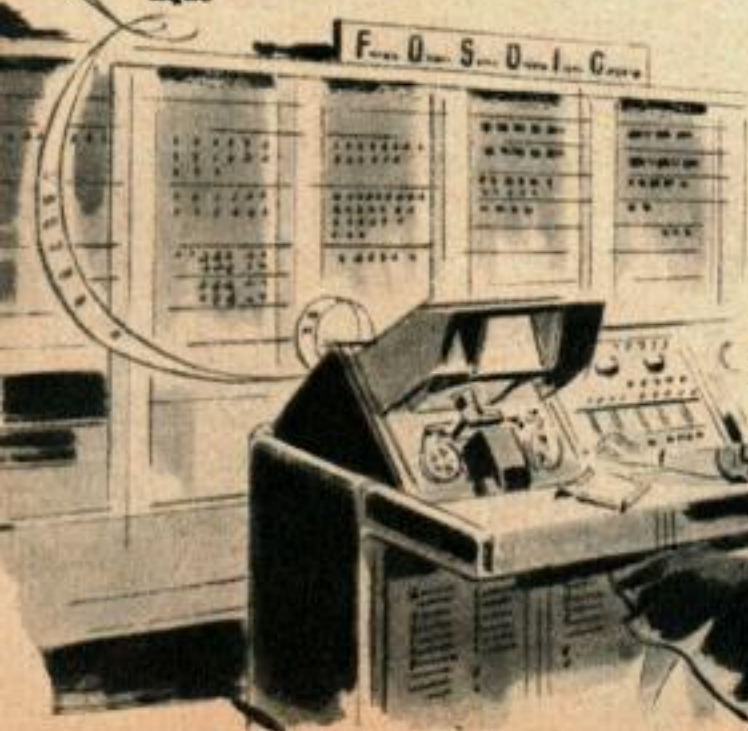


1. Le recenseur visite chaque maison, vérifie les réponses des formules à remplir soi-même préalablement envoyées par la poste, et en transfère les informations sous forme de points circulaires sur les feuilles spéciales qu'il transporte.



2. Les feuilles d'énumération complétées sont envoyées d'urgence au bureau de recensement de l'Indiana, où une batterie de 30 appareils photographiques spéciaux les enregistre sur microfilm. Les appareils photographient deux feuilles de recensement à la seconde.

3. Les bobines de microfilms sont expédiées au quartier général du Maryland, où elles passent dans les nouvelles machines électroniques FOSDIC, lesquelles convertissent les données de chaque formule en impulsions sur ruban magnétique.



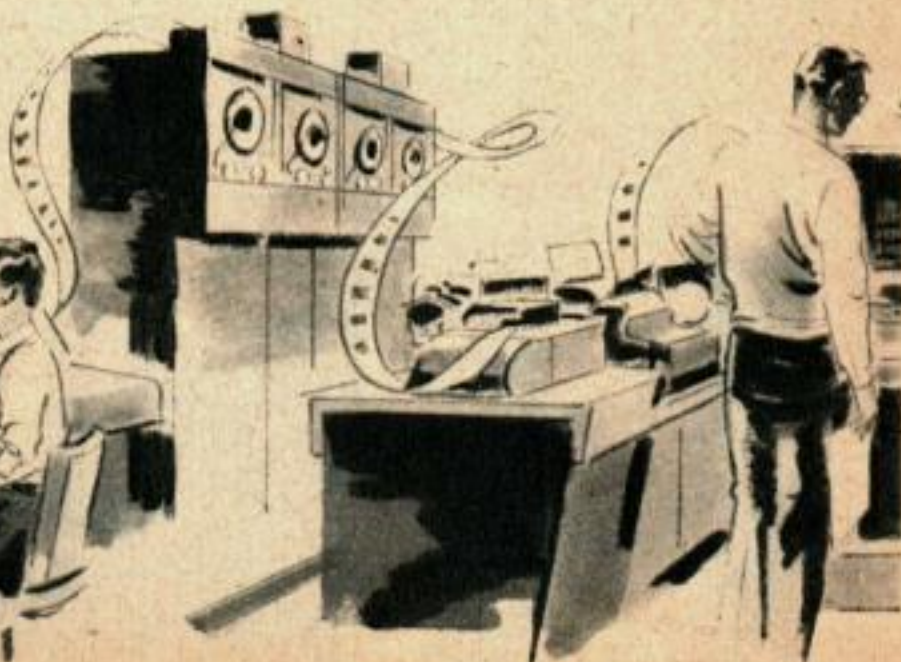
pour en extraire un compte de 3 929 214 personnes. Ces citoyens ne furent guère questionnés que sur leur sexe, leur âge, et sur leur statut de sujet libre ou d'esclave.

Mais le chiffre de la population prit un essor rapide avec chaque recensement successif. Des organismes gouvernementaux de plus en plus nombreux ajoutèrent de plus en plus de questions à la liste des recenseurs, dans le but de sonder, fouiller et explorer la vie de M^{me} et M. l'Américain Moyen et d'apprendre quels sont leurs buts et leurs raisons.

Pour son recensement de la population et du logement de 1960, le Bureau, qui est maintenant la plus importante de toutes les agences de statistique américaines, se trouvera face au plus vaste problème d'investigation à domicile de l'histoire. Il lui faudra non seulement frapper à plus de 60 millions de portes pour compter un nombre d'Américains estimé à 180 millions (une augmentation de 30 millions sur 1950), mais encore recueillir les réponses à quelque soixante questions conçues pour révéler les tendances du niveau de vie, de la structure sociale, des rapports familiaux, des occupations et de myriades d'autres choses.

Pour effectuer ce travail, les experts du recensement se sont affairés à la mise au point d'une complexe batterie de dispositifs et systèmes tout flambants neufs. Cette année, pour la première fois, des formules de recensement à remplir soi-même seront envoyées par poste à tous les foyers de la nation. Dans les immenses corridors du building du Recensement du ministère du Commerce, à Suitland, Maryland, dans la banlieue même de la capitale américaine, des rangées de nouvelles calculatrices électroniques sont en train de s'échauffer pour se préparer à avaler les milliards de chiffres qui leur seront bientôt déversés. Le plus nouveau de ces phénomènes est un groupe compliqué de standards et consoles électroniques réminiscent de l'appareillage

4. Le ruban sortant de la machine FOSDIC passe ensuite dans une grande calculatrice UNIVAC. Il peut être commandé à ce cerveau électronique de sélectionner et résumer n'importe quelle information spécifique. La calculatrice énumère les résultats particuliers demandés en un résumé sur ruban magnétique.





Trois ans avant le recensement, les cartographes du Bureau ont commencé à travailler sur d'immenses cartes pour diviser la nation américaine en districts.

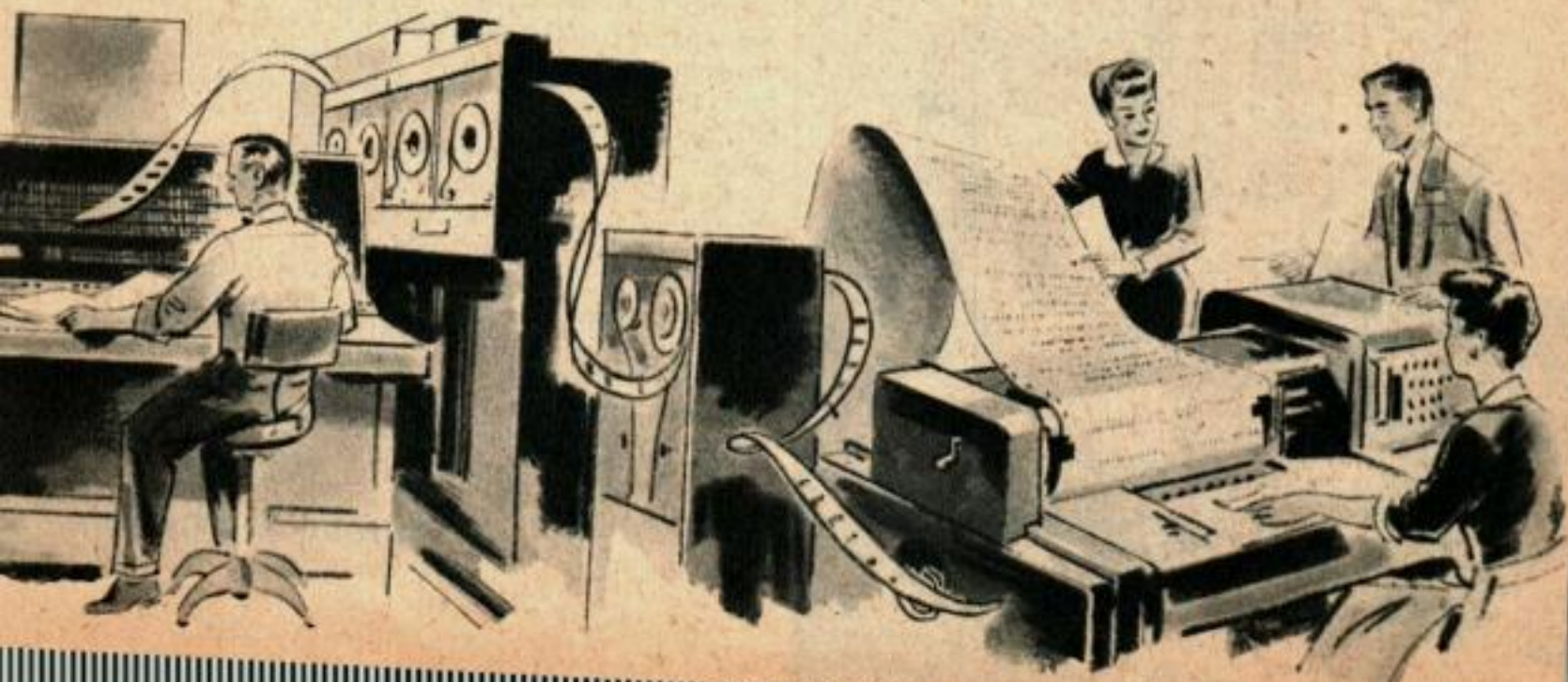
d'un blockhaus du Cap Canaveral. Ce groupe est désigné sous le nom de FOSDIC (Film Optical Device for Input to Computer, soit Dispositif Sensitif Optique à Pellicule pour la Transmission des données aux Calculatrices Electroniques). Ce monstre transférera sur ruban magnétique tous les renseignements collectés auprès des citoyens américains... exécutant en un instant un fastidieux travail qui exigeait auparavant 20 000 spécialistes des cartes perforées.

De cette façon, le Bureau du Recensement peut rapidement apprendre n'importe quel fait ou n'importe quels faits au sujet de 180 millions d'Américains. La machine UNIVAC renseignera aussi sur des tendances et des taux qui n'ont jamais été explorés dans le passé.

De gigantesques machines UNIVAC 1105 avalent le ruban aussi vite qu'il est produit, digérant ses impulsions magnétiques et crachant sur demande des masses de chiffres de recensement codés. Passés à de nouvelles machines à imprimer électroniques à haute vitesse, les sommaires codés sur ruban sont magiquement transformés en tableaux statistiques prêts à passer à l'imprimerie.

Le résultat de toute cette magie accélérée

5. Les résumés sur ruban de la machine UNIVAC seront entraînés à travers des machines d'impression à haute vitesse à commande électronique qui déchiffreront les impulsions magnétiques et établiront les tableaux statistiques au vertigineux taux de 600 lignes à la minute.





Assis devant la console de commande d'une machine UNIVAC, l'opérateur règle les circuits qui lui permettent d'obtenir n'importe quelle série de chiffres désirée.



L'œil électronique de la machine FOSDIC détaille chaque cliché du microfilm. Ci-dessous, les opérateurs préparent une bobine de pellicule pour le décodage.



est que les totaux de la population des « counties » (districts) commenceront à faire leur apparition dans les deux semaines suivant la fin du recensement vers le milieu d'avril. A l'automne, les chiffres officiels de toutes les régions seront annoncés. Et, le 1^{er} décembre 1960, les chiffres définitifs du recensement seront présentés au président par le secrétaire du Commerce. En dépit de l'accroissement de la population, le temps de publication des diverses phases du nouveau recensement décennal sera accéléré de durées variant entre six mois et un an et demi ! L'incroyable rapport complet remplira 100 000 pages imprimées, en une pile de volumes de plus de 3 m de hauteur.

Cependant, malgré les merveilles de nouveauté de la technique du recensement, le bon vieux recenseur, ou « enumerator », comme l'on dit aux Etats-Unis, devra quand même faire sa tournée pour vérifier les formules à remplir soi-même et pour coder les réponses sur les feuilles à micro-filmer.

Au 1^{er} avril, 160 000 de ces investigateurs « de porte à porte » — principalement des ménagères, des veuves ou des travailleurs intermittents — se mettront en campagne, armés de 1 080 000 crayons, 260 000 taille-crayons de poche, 2 850 000 blocs-notes, d'une patience infinie et d'une considérable ingéniosité. Pendant deux semaines, ils exploreront tous les coins et recoins des U.S.A., y compris les nouveaux états de l'Alaska et d'Hawaii, de même que Guam, la partie américaine de Samoa, les îles Vierges, Porto Rico et la zone du canal de Panama.

Pour faciliter le travail, le Bureau a divisé la nation en 250 000 districts d'énumération, ce qui fait que chaque recenseur aura à visiter environ 1 200 personnes réparties dans 350 ou 400 habitations. Il y a quelques mois, vous auriez pu voir, au Service des Cartes de Suitland, des cartographes travaillant sans leurs chaussures sur des cartes grandes comme des tapis, étalées sur les parquets. Ils travaillaient en se basant sur une avalanche de cartes terrestres et aériennes de la dernière minute se déversant continuellement de toutes parts : villes, villages, counties, services des routes, services topographiques. Tous les changements, aussi petits soient-ils, survenus depuis le dernier recensement, étaient reportés sur les cartes maîtresses... nouvelles maisons, nouvelles rues et routes, vieilles rues barrées, vieux bâtiments condamnés à la démolition, changements des limites de villes et de cités dus au déplacement des rivières, nouveaux barrages, et « explosions » de population. Lorsqu'il partira de l'un des 400 bureaux de district dirigés par quelque 10 000 « superviseurs », chaque enquêteur emportera avec lui une série de cartes au mètre carré détaillant les toutes dernières modifications de son territoire.

Mais, carte ou pas carte, il n'existe aucun plan de ce que les « énumérateurs » découvriront. Ils frapperont poliment pour être



Tous les dix ans, quelques recenseurs de l'Alaska se lancent en traineau à la recherche de tous les colons, trappeurs et Indiens qu'il leur est possible de « dénicher ».

reçus dans les « jungles à clochards », les appartements de grand luxe, les demeures seigneuriales et les cités ouvrières. Ils visiteront des intérieurs aménagés dans de vieux poulaillers, de vieux wagons de chemin de fer, dans des cavernes, dans des tunnels de mine et dans des fenières de grange. Ils visiteront les cirques ambulants, les colonies nudistes et les phares les plus reculés.

Pour « dénicher » jusqu'au dernier citoyen possible, ces éclaireurs déterminés parcourront quelque 45 millions de kilomètres, rebondissant dans des Jeeps sur des pistes forestières, grimpant sur des montagnes et escaladant des falaises pour atteindre des tours de surveillance des incendies de forêt complètement isolées. Quelques-uns d'entre eux glisseront sur les toundras enneigées de l'Arctique dans des traîneaux à attelage de chiens ou des tracteurs à glace, afin de compter les Indiens et les trappeurs des régions désertiques du Grand Nord. D'autres vogueront dans des canots à rames à travers les sinistres marécages de la Floride pour essayer d'y énumérer les craintifs Indiens Séminoles. Quelques-uns d'entre eux seront mordus par des chiens, chassés par des ours, griffés par des chats, ou attaqués — ainsi que ceci se produisit pour l'un des énumérateurs du dernier recensement — par un troupeau de dindons belliqueux.

Si l'histoire peut servir de critérium en la matière, il leur arrivera, en bref, un extraordinaire assortiment d'aventures.

Lors du dernier recensement, quelques recenseurs se sont retrouvés en train d'emme-

ner d'urgence des enfants malades ou blessés à l'hôpital, de mettre fin à des querelles familiales, et — ainsi que ceci se produisit en un cas — d'aviser les autorités d'un meurtre tout fraîchement commis.

Un « compteur de nez » arriva juste à temps pour se joindre à la chaîne qui essayait d'éteindre l'incendie d'une maison dont il venait recenser les habitants. Un autre se vit refuser l'accès d'un camp de nudistes parce qu'il ne voulut pas quitter ses vêtements. Et plus d'un recenseur s'est transformé en sage-femme lorsqu'un nouveau

(Suite page 107)

Voici le résultat final du recensement américain de 1950. Quatre grandes piles de livres dont la publication a demandé quatre ans.



Le recensement américain de 1960.

(Suite de la page 39)

membre de la famille est arrivé dans celle-ci en même temps que lui.

Dans leur plus grande partie, les citoyens visités coopèrent volontiers, mais un investigateur ne sait jamais à quoi il risque de se heurter. Lors du dernier recensement national, une recenseuse dut faire la danseuse de corde pour traverser un torrent de montagne sur un branlant tronc d'arbre servant de pont afin d'atteindre quelques chalets dont les occupants ne voulaient pas sortir. La recenseuse tomba deux fois dans l'eau... une fois à l'aller et une fois au retour. Encore moins hospitalier fut le prospecteur bourru qui invita une recenseuse à s'asseoir sur un petit monticule de terre pendant qu'elle lui posait ses questions. Ce fut au bout de la deuxième question que les choses devinrent intéressantes... lorsque les fourmis commencent à sortir.

De nombreuses personnes se refusent à interrompre leur occupation du moment pour rendre service au recenseur, mais ne se refusent pas à répondre aux questions de l'endroit où elles se trouvent, comme par exemple le peintre en bâtiment qui hurle tout le secret de ses affaires personnelles pour tout le voisinage, du haut de l'échelle dont il se refusait à descendre. Lors d'une autre visite, un énumérateur dut aider une mère de famille vraiment affairée à suspendre sur des cordes la lessive de la semaine tout en procédant à son enquête.

En fait, le refus de répondre aux questions du recensement peut être sanctionné d'une amende de 100 dollars (500 NF) ou d'un emprisonnement de deux mois. Mais, lorsque le recenseur a expliqué que tout est confidentiel, de par la loi même, et que même les services du fisc américain ne peuvent pas contrôler les chiffres du revenu familial, il est peu d'objecteurs qui continuent à s'entêter. Il est cependant quelques « mauvaises réponses » contre lesquelles les investigateurs doivent rester en garde.

« Les épouses aiment rehausser la position sociale de leur mari, explique l'un des officiels du Recensement. La femme d'un conducteur de tramway ou d'un mécanicien de locomotive pourra le faire inscrire, par exemple, comme « engineer ». Et de nombreuses femmes ont tendance à arrondir leur âge au plus proche zéro en-dessous de la vérité ».

Pour la femme qui annonce timidement qu'elle a « plus de vingt et un ans », le recenseur utilise un truc standard. « Parfait, dit-il, en la regardant d'un air évaluateur. Je vais vous classer dans le groupe de 55 à 60 ans ». Ceci suffit habituellement pour faire ressortir immédiatement l'âge véritable.

La plupart des gens reconnaissent l'importance de la précision des renseigne-

*Plus de trou
dans le mur...*



6/10/A, 250 V

...avec
l'appareillage

extra
PLAT

CEPRO

INTERRUPTEURS
PRISES DE COURANT
VA-ET-VIENT
BOUTONS POUSSOIRS

**L'APPAREIL LE PLUS
PLAT DU MONDE !**

- Son mécanisme tient tout entier dans l'épaisseur du plastron
- Peut être collé au mur sans vis, ni trou !
- Aucun encastrement !

**L'ELECTRICIEN AVISÉ VEND
L'EXTRA-PLAT CEPRO**

DISTRIBUÉ PAR

LABINAL

DIVISION DE PRÉCISION MÉCANIQUE LABINAL

c'est une garantie !

Tél. WAG. 77-42

ments à donner lorsque le recenseur leur explique que la représentation au parlement, les allocations pour la vieillesse, les projets gouvernementaux pour les écoles et les hôpitaux, les projets commerciaux de distribution, la production industrielle et bien d'autres fonctions vitales de la nation dépendent de l'intégrité des renseignements individuels rapportés. Il n'est pas inhabituel de voir une ménagère faire plusieurs kilomètres à pied pour venir signaler au bureau du district qu'elle a falsifié son âge « parce que son mari était à la maison lorsque le recenseur le lui a demandé et parce qu'elle ne voulait pas que son époux sache qu'elle était plus vieille que lui ». Ou de voir un homme venir faire rectifier le chiffre de ses revenus « parce que sa femme ne savait pas qu'il gagnait 2 000 dollars (10 000 NF) de plus ».

Lorsque le recenseur passera dans la maison d'un citoyen américain, il recueillera la formule qui a été envoyée par la poste et vérifiera les réponses avec lui. Ces réponses seront reportées sur une formule FOSDIC suivant un codage de carrés noirs spécial. Toutes les quatre maisons, il laissera une autre formule comportant 45 questions. Celle-ci est destinée à un relevé « échantillon » sur le logement, et ceux à qui elle sera remise la rempliront eux-mêmes et l'enverront au bureau par la poste, en détaillant des choses telles que l'éducation, l'occupation, le statut marital de chaque membre du foyer, le nombre de postes de télévision, d'automobiles, etc. Les moyennes calculées d'après ce sondage donneront aux officiels du Recensement une image précise du niveau de vie américain et de ses tendances actuelles.

La plupart des recenseurs finiront leur rude journée en dix jours, réservant une « nuit-T » spéciale pour le recensement des gens se trouvant dans les camps de remorques d'habitation, les motels (motorist hotels) et les maisons meublées... et une « nuit-M » spéciale pour le recensement dans les asiles de nuit, hôtels borgnes et campements de clochards. Et, malgré tout ceci, les officiels estiment que les recenseurs laisseront « échapper » environ 2 millions de personnes, ainsi qu'il en fut la dernière fois.

C'est lorsque les énumérateurs auront terminé que commencera vraiment le travail. A partir de quelque 400 bureaux temporaires en campagne, 2 150 tonnes de papier — suffisamment pour remplir 100 wagons couverts et pour imprimer une édition du dimanche moyenne du *New York Times* — se déverseront au quartier général du recensement ainsi qu'elles l'ont toujours fait. Mais la similarité en reste là.

Rester toujours d'un bond en avance sur sa mission toujours plus importante a été une spécialité du Bureau du Recensement depuis 1880, lorsqu'il lui fallut sept ans pour terminer un rapport de 22 volumes sur 50 millions d'Américains seulement,

en utilisant de fastidieuses méthodes d'écritures à la main.

A ce moment, le recensement de 1890 était déjà en préparation. La première innovation, due à l'un des propres hommes du Bureau... le Docteur Herman Hollelith... consistait à transférer sous forme de perforations codées les informations des recenseurs sur des cartes en papier.

Mais, pour le recensement décennal de 1990, même les cartes perforées étaient trop encombrantes et prenaient trop de temps. Le résultat de ceci est le FOSDIC... un magicien électronique qui était déjà en cours de mise au point avant que la dernière carte du recensement de 1950 ait été classée.

Voici comment le nouveau système fonctionnera : Avant que le FOSDIC puisse digérer les masses d'informations de chacune des 60 millions de feuilles de rapport des recenseurs, ces feuilles doivent être microfilmées. C'est pourquoi le premier arrêt de toutes ces balles de papier sera le bureau du recensement de Jeffersonville, Indiana, où une batterie de 30 appareils photographiques réduira chaque feuille de rapport à une photo claire comme du cristal ayant à peu près la moitié de la dimension d'un timbre-poste. Lorsque ces appareils photographiques auront fini leur « moulinage » continu, 1 530 km de film de 16 mm auront cliqueté à travers leurs obturateurs.

Aussi vite qu'il pourra être développé, le film sera expédié d'urgence à Suitland, et il sera engagé dans les mâchoires électroniques de cinq bourdonnantes machines FOSDIC. Essentiellement, le FOSDIC est un scrutateur électronique similaire à une caméra de télévision. Le faisceau électronique de son « œil » à tube cathodique simple scrute deux feuilles de rapport simultanément, les parcourant toutes les deux suivant une série de lignes. Mais, au lieu de transmettre ce qu'il voit sous forme de signaux lumineux et ombrés comme les lignes de votre poste de télévision, « l'œil » convertit en impulsions sur ruban magnétique les petits cercles noirs tracés par le recenseur.

L'œil du FOSDIC pouvant être réglé pour ne parcourir que certaines sections d'une formule telles que les carrés « sexe mâle » ou les cercles « habitation à une seule famille » tracés par les recenseurs, vous devez commencer à comprendre le fonctionnement et l'avantage du dispositif.

Dès que le ruban magnétisé sort des machines FOSDIC, il passe dans une batterie de quatre géants cerveaux électroniques UNIVAC (Universal Automatic Computer). C'est l'UNIVAC qui est réellement le cœur du miracle du recensement américain. Il est le centre nerveux qui, lorsque les instructions nécessaires lui ont été données, digère les informations magnétiques du FOSDIC, les analyse et débite les réponses requises de manière ordonnée sur un nouveau ruban magné-

Du nouveau chez KODAK!..

Les STARS



**APPAREIL
STARLET
28 NF**

*d'après L'ÉTOILE
OPENO*

les appareils "petit format"
les plus simples du monde

Publicité Kodak-Sept

2 appareils amusants.

Prises de vues 24 heures sur 24 grâce au Flash Kodak démontable pour le Starlet et au flash incorporé pour le Starflash.

2 appareils jeunes.

Ligne moderne et esthétique.

2 appareils universels.

Trois possibilités de photographier en noir et en couleurs.

2 appareils originaux.

Sécurité totale : pas de photo doublée.
4 x 4, format carré, format de l'avenir.

2 appareils pratiques.

Mise au point fixe de 2 mètres à l'infini.
Encombrement ultra-réduit.
Légèreté exceptionnelle.



**APPAREIL
STARFLASH
48 NF**

*Nouveau!
3 couleurs : noir
gris - perle, bleu*

Kodak

SOYEZ AVEC LES "STARS" LE REPORTER DE VOTRE VIE

tique. Si, par exemple, l'UNIVAC reçoit l'ordre d'établir le tableau des chefs de famille mâles d'après les rubans du FOSDIC, l'énorme cerveau scrutera les impulsions magnétiques, décidera de celles qui répondent à la question par « oui » ou par « non » et n'emmagasinera dans sa mémoire que celles qui répondent affirmativement. L'incroyable cerveau prend chaque décision en un 17 millionième de seconde et déchiffre quelque 20 000 impulsions à la seconde.

Plus de mille formules de recensement sont scrutées, analysées et décomposées en statistiques sérieées par l'UNIVAC en cinq minutes environ.

Bien que l'UNIVAC ne puisse pas penser, il peut déceler les erreurs et les fautes avec une infaillible précision. Si, par exemple, il « tombe » sur une chaîne de faits illogiques telle que 55 chefs de famille mâles de moins de dix ans d'âge, il rejette automatiquement ceux-ci de ses totaux définitifs. Si un circuit fait défaillance ou si une série d'impulsions est manquante par suite d'une défectuosité du ruban, la machine prend note du fait sur son propre ruban, et cette note parviendra un moment plus tard aux opérateurs des machines à impression à grande vitesse. Pour couvrir toute la vaste variété des statistiques du recensement, les rubans-maitres du FOSDIC se dérouleront maintes et maintes fois à travers tout le système.

Les rubans de résumés sortant de l'UNIVAC continuent leur chemin jusqu'aux machines d'impression à grande vitesse à commande électronique, lesquelles « lisent » leurs impulsions magnétiques et les transforment instantanément en une sorte de formule télétypique qui peut être lue par n'importe qui. Ces petites machines magiques peuvent débiter des tableaux statistiques au vertigineux taux de 600 lignes à la minute.

Tout en accélérant la publication des rapports du recensement, ces merveilles électroniques permettront au Bureau du Recensement de calculer beaucoup plus de moyennes et de fractionnements statistiques que jamais auparavant. Des rapports et des chiffres d'évaluation de tendance très compliqués, qui n'ont pas pu être calculés auparavant à cause de l'énorme main-d'œuvre et de l'immense durée de temps qui auraient été nécessaires, seront un véritable jeu d'enfant pour l'UNIVAC 1105.

Qui plus est, la recherche d'une série de faits déterminés dans les films de la mémoire d'emmagasinage, à n'importe quel moment dans l'avenir, sera une chose toute simple en comparaison avec l'interminable manipulation des cartes de classement perforées. Les microfilms du recensement de toute la population et de tout le logement américains de 1960 tiendront dans une pièce pas plus grande que votre chambre à coucher. Les cartes du recensement décennal de 1950 occupent une surface près de 200 fois plus grande.

L'emmagasinage et la facilité d'accès aux données arrivent à devenir un casse-tête de première classe lorsqu'on se rend compte que le recensement décennal n'est, pour important qu'il soit, qu'une tâche de plus pour le Bureau. En fait, le recensement ne cesse jamais à Suitland. Mois après mois, toutes sortes de relevés spéciaux sont conduits par poste, ainsi que par des armées d'interviewers. Ces relevés sont publiés dans divers sommaires tels que le « Statistical Abstract » annuel, dans lequel des miettes d'informations diverses peuvent être découvertes, telles par exemple que le total des mécaniciennes de locomotives pour 1957, ou le nombre présent des « blanchisseuses » mâles sans enfant.

Il n'est guère d'informations au sujet des américains et de leurs affaires ou de leurs entreprises sociales qui ne puissent être retrouvées, « rangées » dans quelque rapport du Bureau. Toutes n'ont pas été décomposées en tableaux statistiques publiés.

Mais, si un Américain ou une compagnie américaine a besoin de savoir, par exemple, combien de transistors ont été produits par combien d'usines américaines en 1948 — et comment ceci se comparait avec la production japonaise — le Bureau fera passer gratuitement pour eux ses stocks de renseignements dans son « moulin », pourvu que ce travail puisse prendre place dans son horaire déjà chargé. Occasionnellement, lorsque l'étude demandée porte sur une question d'intérêt national dont la publication est libre, le Bureau effectuera même un recensement privé pour quiconque est prêt à payer le coût du travail et le temps d'utilisation du matériel. De nombreux « comptes de nez » sont conduits pour des villes et des « cités » américaines.

Bien que les formules individuelles soient strictement confidentielles, toute personne ayant une raison légitime peut faire appel au Bureau pour rechercher des renseignements sur elle-même et sur sa famille immédiate. Depuis son institution, le Service du Recensement Personnel du Bureau a aidé 3 500 000 personnes à prouver des dates de naissance ou des citoyennetés servant à définir leurs droits à des pensions de vieillesse ou à des héritages.

Habituellement, les demandeurs ne disposent que des éléments de recherche les plus minces. « Je suis né dans le Wisconsin pendant le grand incendie » ; ou « C'était l'année où ce gros navire a coulé. » Et, partant de la date des grands incendies de forêt de Peshtigo ou de celle du naufrage du *Titanic*, la chasse commence, et elle est souvent fructueuse. Pour éviter les hasards des noms mal orthographiés, le Bureau dispose, au Kansas, d'un classement « Soundex » dans lequel près d'un quart de milliard de noms sont codés suivant le son de leur énonciation. Un nom ordinaire et sans complications, tel que John Q. Doe, peut être retrouvé dans le Soundex en quelques secondes.

MECANIQUE POPULAIRE PRESENTE

FRIGORISTE

(métier d'avenir)

L'INSTITUT TECHNIQUE MODERNE
spécialisé dans l'enseignement
de cette branche, grâce à sa
méthode nouvelle par corres-
pondance, fera de vous, en
quelques mois, un

Technicien recherché

- Succès assuré.
- Grandes facilités de paiement
- Documentation gratuite sur demande service 10.

I.T.M.

2, rue des Vergeaux - AMIENS (Somme)

SI VOUS RECHERCHER UN BON MICROSCOPE D'OCCASION

adressez-vous en
toute confiance
aux **Établ. Vaast**,
17, rue Jussieu
PARIS-5^e - GGB. 35-38
Appar. de toutes
marques (biologi-
ques, enseigne-
ment) garantis sur
facture. Access.
et optiques (ob-
jectifs oculaires).



gross.
100-600

NEUF ET OCCASION ACHAT-ÉCHANGE

Liste MP envoyée franco
(Maison fondée en 1907)



La Pensée Force Secrète Prodigieuse

permet d'agir à distance
sur l'esprit des autres

Apprenez à utiliser cette puissance
psychique latente en vous pour réa-
liser vos désirs, servir vos ambitions
dans tous les domaines, en deman-
dant aujourd'hui même la documen-
tation « FORCE-PENSÉE », qui vous
sera envoyée discrètement contre
2 timbres adressés à I.S.M.A., 30,
rue de Bellefond à PARIS-9^e.

LA TIMIDITE VAINCUE

Suppression du trac, des complexes
d'infériorité, de l'absence d'ambition
et de cette paralysie indéfinissable,
morale et physique à la fois, qui écarte
de vous les joies du succès et même de
l'amour.

Développez en vous l'autorité, l'assu-
rance, l'audace, l'éloquence, la puis-
sance de travail et de persuasion, l'in-
fluence personnelle, la faculté de
réussir dans la vie, de se faire des amis
et d'être heureux, par une méthode
simple et agréable, véritable « gymnas-
tique » de l'esprit et des nerfs.

Contre 3 timbres, le C.E.P. (Serv.
P 109), 15, avenue Notre-Dame à Nice,
vous enverra gratuitement sous pli
fermé, sans marque extérieure, sa docu-
mentation complète et son livre pas-
sionnant **PSYCHOLOGIE DE
L'AUDACE ET DE LA RÉUS-
SITE**. Écrivez avant qu'il ne soit
épuisé.

PLUS D'ÉTIQUETTES

Quelles que soient vos fabrications,
économisez temps et argent en suppri-
mant vos étiquettes à l'aide des
MACHINES DUBUIT qui impriment
sur tous objets en toutes ma-
tières jusqu'à 1.800 impressions à
l'heure.



Présentation plus moderne, 4 fois
moins chère que les étiquettes. Nom-
breuses références dans toutes les
branches de l'Industrie.

MACHINES DUBUIT

58 ter, rue Vitruve, PARIS (20^e)
MEN 33-67

SI VOUS ÊTES SEUL (E)

Écrivez-nous, vous aurez correspon-
dants (tes) en vue tous buts honora-
bles : amitié, mariage, sorties, voya-
ges, camping... Dem. documentation
gratuite à International Corr. Club
(M.P.) 33, rue de l'Ermitage, Paris
(20^e). Discrétion. Joindre deux timb.

Dessinez

TOUT FACILEMENT avec l'app.
« REFLEX ». COPIE-AGRAN-
DIT-RÉDUIT. Brochure illustrée
n° 3 gratuite. M.P. FUCHS, Cons-
tructeur à THANN (Ht-Rhin).

Tout colle si bien
avec

LIMPIDOL

mieux qu'une colle !

PAPIER - PHOTOS - BOIS
CARTON - CUIR - TISSU
VERRE - PORCELAINE
MARBRE, etc.
MODÈLES RÉDUITS
NE TACHE PAS



PAPIERS - DRUGGERS - QUINCAILLERS - BATARS



Ah que c'est bon de pleurer de rire!

Oui, rire à se tordre, à s'en tenir les
côtes, à en être malade. Voilà un
résultat qui vous est garanti à 100 %
Demandez vite le catalogue illustré en
couleurs de Farces et attrapes ahuris-
santes, prestidigitation et histoires
comiques (5 timbres) à la

CITÉ DU RIRE, Serv. M. P.
40, rue St Julien — Angers M. L.

CHAMPIGNONS DE PARIS

Cultivez-les en toutes saisons dans une cave, cour,
jardin, remise ou en caissettes, avec ou
SANS fumier. Culture simple à portée de tous.
Bon rapport. Achat récolte assuré. Document
d'essai gratis. Écr. : Éta **CULTUREX**.
N° 93 - VÉTRAZ-NORTHOUX (H.-Savoie)



STAR DANSE

Cours Spécial de DANSE MODERNE par correspondance
Apprenez rapidement CHA-CHA-CHA, ROCK'N'ROLL, CHARLESTON, etc.

36, rue Saint-Sulpice, 36
(STUDIO A) - PARIS (6^e)

Documentation P contre 2 timbres



GRANDIR

8-16 cm. A tout âge Rapidement
par nouveauté scientifique
AMÉRICAINNE brev. monde entier

Elongation garantie taille ou
jambes seul! Attest. médical.
Milliers références. **GRATIS**
doc. illust. sans eng^t.

UNIVERSAL A-9, 6, rue A-D Claye PARIS

Tout ceci constitue la routine quotidienne du Bureau du Recensement. Et la grande énumération de chaque année zéro est sa grande mission spectaculaire. Celle de 1960 aura été en préparation depuis trois ans.

Les Américains en sauront beaucoup plus long sur eux-mêmes. Certains des faits que le nouveau recensement confirmera ont déjà été mis à jour par le Bureau. Celui-ci sait, par exemple, que le calcul montrera les familles américaines avec un plus grand nombre de membres; que le nombre des femmes en âge d'être mariées dépassera de 2 millions environ celui des hommes se trouvant dans le même cas, dans tous les États-Unis sauf l'Alaska, où le rapport est de cinq à un en sens inverse; que le nombre des Américains plus jeunes augmente en même temps que celui des plus vieux, en raison des rapides progrès dans les soins médicaux et des campagnes contre les maladies; que le « centre de peuplement » des U.S.A. se déplacera d'environ 32 km vers l'Ouest, à partir de son dernier « foyer », qui se trouvait près d'Olney, Illinois, ceci en raison de l'addition des deux nouveaux États.

Mais, lorsque l'UNIVAC aura fini d'avaler toutes les données réelles du problème, il reste certain que la solution réservera quand même quelques curieuses surprises.

A la recherche des plantes qui guérissent !

(Suite de la page 46)

« Notre recherche, continue-t-il, se poursuit jusque dans tous les jardins. On ne peut tout simplement pas dire ce qu'on peut attendre d'une plante tant que tous ses secrets ne lui ont pas été arrachés. »

— L'arbre à quinquina de l'Amérique du Sud renfermait l'un de ces secrets... la quinine (un secret bien connu des primitifs des Andes longtemps avant la conquête espagnole). La quinine, bien qu'elle soit maintenant cultivée à Java et qu'elle soit concurrencée par l'artificielle atabrine, reste la principale drogue de traitement de la malaria.

— Tout aussi typique est le curare, le poison végétal qui rend mortelles bien des flèches des indigènes de l'Amazonie. « Découvert » par les « hommes-médecine » modernes en 1938 seulement, bien que connu depuis très longtemps des sauvages de la jungle, le curare est un médicament « miraculeux »,... un anesthésique de tout premier ordre (particulièrement dans la chirurgie abdominale), un détendeur de muscles, et un produit « standard » pour le traitement de certaines victimes de désordres mentaux tels que les déprimés-maniacs.

— La digitaline, extraite des feuilles de la digitale pourprée (et un remède populaire européen de l'hydropisie vieux de plusieurs

siècles), est l'un de nos stimulants du cœur les plus efficaces.

— Par contraste, la racine de l'aconit, un poison très utilisé dans l'ancienne Rome, apaise aujourd'hui le cœur et réduit la pression sanguine (elle est mise en bouteilles et étiquetée sous une demi-douzaine de noms devenus familiers).

— L'iode dérivée des algues, un vieil antiseptique polynésien, est l'une des drogues de base de votre placard à pharmacie et du mien.

— La cortisone, dont certaines préparations sont extraites du strophantus africain (mais qui est aussi extraite de patates douces cultivées sur place) est une drogue-miracle utilisée pour soulager l'arthritisme rhumatoïde.

Toutes furent « découvertes », souvent par accident, lorsque des expérimentateurs sceptiques décidèrent de vérifier la véracité d'une ancienne cure.

Le sorcier guérisseur soulage du mal de dents

Récemment, par exemple, le frère d'un contremaître africain souffrait horriblement d'un mal de dent. Un dentiste américain examina la dent et déclara qu'il fallait l'arracher. Le patient refusa et alla tout droit consulter le sorcier local. Le guérisseur, qui n'était pas un charlatan comme certains autres sorciers, mais un praticien authentique de la médecine des plantes, soulagea le malade en quelques minutes.

Stupéfié, le dentiste voyagea en Jeep pendant trois jours sur des pistes primitives pour atteindre la hutte du sorcier. Réussissant à arracher au guérisseur le secret de sa « médecine », le dentiste repartit aussitôt vers la civilisation, et lança aussitôt un rapport vers les États-Unis, rapport dans lequel il décrivait la plante — sous le numéro de code F 57-11 — et la façon dont le traitement avait été effectué :

« Le docteur indigène, rapporta le dentiste qui n'en croyait pas ses yeux, remplit la moitié d'une gourde avec de l'eau, et recouvrit celle-ci de l'autre moitié dans le haut de laquelle il avait percé un trou. Sur le trou, il plaça trois petites baguettes trempées dans de la graisse animale et roulées dans des graines prélevées sur la plante F 57-11. Il mit le feu aux baguettes et les laissa — ainsi que les graines — se consumer lentement. La fumée médicamenteuse fut dirigée sur la dent douloureuse à travers une paille. Le patient fut complètement soulagé. »

« De la magie ? Pas exactement, disent les chercheurs modernes. Un meilleur terme serait celui de « erreur médicale ».

« Le sorcier médical indigène est le plus mauvais — et le plus impitoyable — expérimentateur du monde dit un botaniste qui a parcouru le monde. Il tue souvent des douzaines de patients pour expérimenter une nouvelle plante. »

« Éventuellement cependant, continue-t-il, le sorcier ou le guérisseur ambulant arrive

Tout ceci constitue la routine quotidienne du Bureau du Recensement. Et la grande énumération de chaque année zéro est sa grande mission spectaculaire. Celle de 1960 aura été en préparation depuis trois ans.

Les Américains en sauront beaucoup plus long sur eux-mêmes. Certains des faits que le nouveau recensement confirmera ont déjà été mis à jour par le Bureau. Celui-ci sait, par exemple, que le calcul montrera les familles américaines avec un plus grand nombre de membres; que le nombre des femmes en âge d'être mariées dépassera de 2 millions environ celui des hommes se trouvant dans le même cas, dans tous les États-Unis sauf l'Alaska, où le rapport est de cinq à un en sens inverse; que le nombre des Américains plus jeunes augmente en même temps que celui des plus vieux, en raison des rapides progrès dans les soins médicaux et des campagnes contre les maladies; que le « centre de peuplement » des U.S.A. se déplacera d'environ 32 km vers l'Ouest, à partir de son dernier « foyer », qui se trouvait près l'Olney, Illinois, ceci en raison de l'addition des deux nouveaux États.

Mais, lorsque l'UNIVAC aura fini d'avaler toutes les données réelles du problème, il reste certain que la solution réservera quand même quelques curieuses surprises.

SEUL QUI IL ETAIT DES UN CHARIOTER